

# Premières assises nationales de la prévention des risques à Bordeaux

Plus de 650 personnes ont assisté aux premières assises nationales des risques naturels qui se sont tenues les 19 et 20 janvier à Bordeaux. Si le risque d'inondation a pris une place prédominante dans l'essentiel du programme, le foisonnement des débats au travers de neuf ateliers a permis d'acter un certain nombre de constats utiles.

**E**n ouvrant ces assises qui se tiendront tous les deux ans, et dont l'ANEM est partenaire, Nathalie Kosciusko-Morizet, ministre de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement, s'est félicitée de la mobilisation rencontrée avant de mettre en perspective l'action de son ministère en matière de prévention des risques naturels. Reconnaisant que « les élus sont aux avant-postes de la gestion des risques », elle a insisté sur la vertu du dialogue entre tous les acteurs concernés (administrations, collectivités, associations, assureurs, architectes...) dans la perspective d'une prévention « des risques à deux bandes », misant sur la prévention, mais également sur la résilience. Elle a ensuite fait part de son ambition qu'elle puisse s'intégrer dans les autres politiques, notamment celles d'aménagement du territoire (pour ce qui est du développement économique), celle de l'urbanisme, et celle de l'éducation (afin d'installer dans notre pays une véritable culture du risque). La thématique des neuf ateliers qui avaient tous pour objectif de rechercher des pistes



BORDEAUX GUILLEMEZ/PHOTOPRO/SUD OUEST

## ENTRETIEN AVEC FRANÇOIS MAÏTIA



Président du comité de massif des Pyrénées et vice-président de la Région Aquitaine, François Maïtia représentait l'ANEM aux Assises nationales des risques naturels.

**PLM:** *Les risques en montagne ont été peu évoqués au cours des assises...*

**François Maïtia:** Il est vrai que le programme se focalisait presque exclusivement sur le risque d'inondation. Il était donc d'autant plus important que la montagne y fasse entendre sa voix pour que l'on reconnaisse la légitimité d'une approche spécifique des risques en montagne, et qu'on ne lui impose pas des solutions conçues en toute abstraction des réalités territoriales.

A titre d'exemple, un constat récurrent lors de ces assises était la propension à l'oubli des catastrophes et l'insuffisance de mise en mémoire par des outils d'observation adé-

quats, expliquant par surcroît l'inexistence de toute culture du risque, comme il peut y en avoir une aux Pays-Bas ou au Japon. Or, grâce notamment au service de restauration des terrains en montagne (RTM), dont la ministre a reconnu la valeur en annonçant une majoration substantielle des moyens accordés à son établissement de tutelle, l'Office national des forêts (ONF), il existe en montagne une réelle culture du risque

**PLM:** *En quoi consisterait le traitement spécifique dont la montagne a besoin ?*

**F.M.:** L'approche systémique de la prévention des risques, c'est-à-dire l'appréhension globale de tous les risques présents sur un territoire et de toutes les interférences qu'ils peuvent avoir entre eux et sur l'ensemble de ses composantes socio-économiques, doit